

DESCRIPTION D'UNE MONSTRUOSITÉ PAR FISSURE BUCCO-BRANCHIALE  
CHEZ LA CARPE (*CYPRINUS CARPIO* L.),

PAR M. LOUIS ROULE.

Les cas de monstruosités de la région céphalique se montrent assez souvent chez les Carpes, et les exemples en sont nombreux dans la littérature tératologique. Les plus fréquents sont ceux des Carpes mopses à museau raccourci, et des Carpes à bouche rétrécie ou close. Celui dont il est ici question appartient à une autre catégorie; la cavité buccale et la cavité branchiale du côté droit se trouvent largement unies l'une à l'autre chez l'individu qui le présente, et toutes deux s'ouvrent ensemble à l'extérieur par un orifice unique formant fissure. La tête porte donc, au-dessous de la joue droite, une fissure bucco-branchiale complète, longitudinale, inférieure, donnant directement accès dans les deux cavités dont elle dépend; au lieu d'avoir, comme il en est pour son côté gauche qui garde la conformation habituelle, l'orifice buccal séparé et distinct de l'ouverture des ouïes.

Cette Carpe monstrueuse mesure 26 centimètres de longueur totale, du bout du museau à la fourche de la caudale. Les proportions, d'autre part, sont normales. Elle est comme âge, selon toutes probabilités, dans le 3<sup>e</sup> été depuis son éclosion. Elle provient du département de l'Allier, où elle fut pêchée vers la fin du mois d'août 1915, et a été envoyée en don au Muséum par M. E. Henry, de Bourbon-l'Archambault.

La fissure intéresse toute la région jugulaire; elle joint largement et complètement, sur la face inférieure de la tête, non loin de la ligne médio-ventrale à laquelle elle est parallèle, l'ouverture buccale à l'ouverture branchiale sous-operculaire de droite. Elle est percée entre le bord inférieur des pièces operculaires de son côté et le bord correspondant des pièces hyoïdiennes du plancher buccal; l'épaisseur de ces dernières l'empêche d'empêcher sur la ligne médiane, et la repousse de côté tout en la laissant inférieure. Le repli membraneux operculaire de droite se prolonge, et s'étend en avant au delà de ses limites normales, pour parvenir jusqu'au-dessous de l'œil, et contribuer à former la lèvre externe, ou supérieure, de cette fente. Aucune disposition particulière n'est montrée par la lèvre interne, ou inférieure, que constitue simplement la muqueuse buccale.

Le squelette de la face présente, autour de la fissure, des modifications appréciables à l'étude extérieure. Le maxillaire du côté droit semble presque atrophié, alors que son symétrique du côté gauche conserve, quoique gracie, les dispositions habituelles. La moitié droite de la mandibule est absente; la moitié gauche, ne pouvant se souder à la précédente en raison de cette absence, se trouve déviée vers l'arrière. Le jugal de droite, ne pouvant non plus s'articuler avec la branche manquante de la mandibule, dessine en avant une saillie volumineuse, et contribue à rendre asymétrique les contours de la fissure.

Les pièces du squelette hyoïdien, dans le plancher buccal, tout en paraissant garder leur structure normale, sont pourtant plus petites que d'ha-

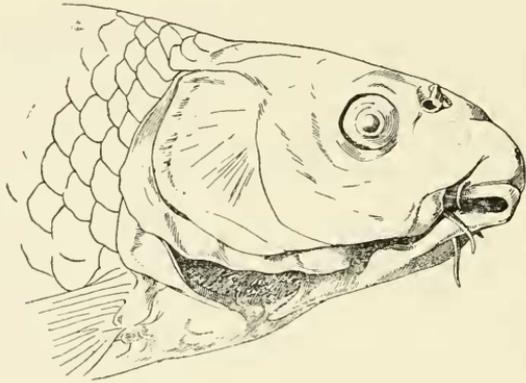


Fig. 1. — Carpe tératologique, avec anomalie par fissure bucco-branchiale.  
Vue du côté droit et anormal de la tête.

bitude, et ne soulèvent point ce plancher, qui offre en conséquence une surface aplanie. Les pièces operculaires de la joue droite, raccourcies dans le sens de leur hauteur et de leur longueur, laissent libre et béante la fissure, et découvrent quelque peu en arrière les lamelles branchiales, qui se trouvent partiellement exsertes. Les rayons branchiostèges du côté droit sont atrophiés, et ne soutiennent point un espace jugulaire absent dont la fissure a pris la place.

La partie postérieure de la fissure est représentée par l'espace sous-operculaire, qui conserve sensiblement sa disposition habituelle, sauf les altérations sus-indiquées. La partie antérieure est formée par la bouche, déviée de sa direction transversale pour se rendre longitudinale, prolonge ainsi la fissure dans le sens de son orientation. La lèvre buccale supérieure reste en place, quoique amincie, et va, ainsi qu'il en est chez les Carpes normales, d'un gros barbillon à l'autre. La lèvre inférieure est absente, comme la partie de droite du plancher buccal, sur l'emplacement de

laquelle la fissure est percée. Les deux barbillons du côté droit restent sensiblement égaux en grosseur à ceux du côté gauche, sauf que leurs bases d'insertion se trouvent quelque peu déviées et reportées en dedans.

En somme, ce cas tératologique est celui d'une fissure bucco-branchiale complète, qui intéresse toute la part de droite du plancher buccal, et ouvre largement au dehors la cavité buccale sur toute son étendue, ainsi que la cavité branchiale sous-operculaire. Le défaut local de plancher buccal et d'espace jugulaire transforme ainsi l'ensemble des pièces jugo-operculaires en une sorte de battant mobile. On pourrait comparer cette monstruosité à celle d'un bec-de-lièvre inférieur, et non supérieur, qui intéresserait la face jusqu'au niveau de l'arrière-bouche et des branchies.

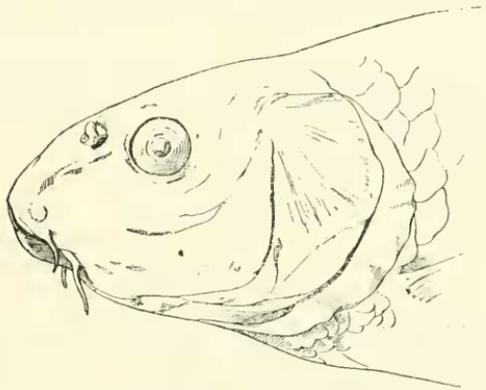


Fig. 2. — Carpe tératologique, avec anomalie par fissure bucco-branchiale.  
Vue du côté gauche et normal de la tête.

La cause probable en est due, sans doute, à l'atrophie des pièces maxillaires et mandibulaires du côté droit, et à celle d'une partie du squelette hyo-branchial. Il en est résulté une monstruosité par défaut de soudure, les tissus mous n'étant pas arrivés à combler d'eux-mêmes l'espace laissé libre par les tissus squelettiques déficitaires. Cette atrophie, étant donnée sa nature et ses conséquences, est sûrement primitive, non point acquise par accident après l'éclosion, ni par cicatrisation d'une mutilation. Elle n'a point empêché l'individu de vivre et de se nourrir, les matériaux alimentaires pouvant passer aisément par la fissure, pénétrer dans la cavité bucco-branchiale, et parvenir de là dans le pharynx.